"La page se tourne, je ne reviendrai pas"

Publication : vendredi 3 juillet 2015 08:44

La République du Centre, 24 juin 2015

POLITIQUE ■ Le maire a évoqué hier sa démission, parlant aussi du rôle qu'il veut jouer, à Orléans et ailleurs

« La page se tourne, je ne reviendrai pas »

Après avoir annoncé lundi qu'il mettait un terme à son mandat de maire (lire notre édition d'hier), Serge Grouard a évoqué l'avenir : le sien et celui de la ville.

Florent Buisson
florent.buisson@orleans.com

Plutôt détendu et affable, Serge Grouard quitte peu à peu son costume de maire d'Orléans (Les Républicains), endossé pour la première fois en 2001.

■ ***Sur sa santé.*** Sa démission a fait naître toutes les spéculations sur son état de santé, lui qui a été opéré pour une cholécystite aiguë (inflammation de la vésicule biliaire), début mai. « Je ne changerai pas le mode de pensée de ceux qui me voient à l'article à la mort. Je ne le suis pas ! […] J'ai l'impression qu'on m'enterre… Je réduis la voilure, mais je vais continuer. « Je ne suis pas à l'article de la mort ! »

Est-il encore suivi médicalement ? « Oui, un peu ». Pour le reste, il va « prendre du repos », et « changer de rythme ».

■ ***Une décision irrévocable ?*** « Je tourne une page, c'est un choix lourd, difficile. Je suis viscéralement attaché à Orléans ». Il ne reviendra pas, jure-t-il, ni comme maire, ni comme patron de la future communauté urbaine, en 2017. « J'arrête deux ans et je reviens ? C'est absurde. Ce n'est pas ma façon de faire, j'aime les choses claires et nettes. »

■ ***Son bilan.*** « Je suis fier de la transformation du centre-ville et des quartiers. Orléans est aujourd'hui une ville animée, qui bouge. C'est aussi une ambiance. Je suis fier aussi du Cercil (musée mémorial des enfants du Vel d'Hiv), on n'était pas obligé de le faire. […] Sur la sécurité, je suis fier de ce qu'on a fait. Vous me dites "ville sécuritaire", alors que les Orléanais en redemandent… » Mais il nourrit quelques regrets. « On n'a pas tout bien fait. Et il y a des choses que nous n'avons pas faites. La Nationale 20 nord par exemple. À chaque fois que je sors de l'autoroute… L'image que l'on a en entrant, entre les panneaux de publicité, le transformateur, c'est pas possible. »

■ ***Un rôle local à réinventer.*** Seul les certitudes, Serge Grouard restera député et gardera un siège au conseil municipal et au conseil d'AggO. Sera-t-il simplement conseiller municipal ? « C'est le nouveau maire qui décidera des nouvelles délégations. Moi je peux aider, pour ce qui a trait aux relations avec Paris, pour défendre Orléans, comme je l'ai fait, avec Jean-Pierre Sueur et Olivier Carré, pour que la ville garde le statut de capitale régionale. Ce fut une bataille acharnée. Il y a aussi l'organisation territoriale, qui ne peut rester telle qu'elle est. Avec Dijon et Ajaccio, Orléans est la seule capitale régionale à ne pas être une métropole. Je ne sais pas si on l'obtiendra, mais je peux aider là-dessus. » Pourrait-il endosser le costume d'un adjoint au maire ? « Si ça va dans le sens de ce que j'ai décrit, oui. On n'est pas au niveau de villes comme Marseille, mais on a un potentiel formidable, avec une aire urbaine de 400.000 habitants. Certains ont pensé que le maire d'Orléans voulait manger les petites communes *(lorsqu'il a parlé de fusionner les 22 communes de l'AggO. lire notre édition du 19 juin)*. Je n'ai pas l'appétit. » Pourrait-il devenir adjoint au maire, chargé de la défense d'Orléans comme capitale régionale, devenant à terme métropole ? Réponse bientôt.

HIER, À ORLÉANS. Serge Grouard veut continuer à « aider la ville », mais promet qu'il ne s'immiscera pas dans les affaires du nouveau maire, qui devrait être Olivier Carré. PHOTO CHRISTELLE BERGERE

« Je ne suis pas à l'article de la mort ! »

Un poste d'adjoint, défenseur du statut national d'Orléans ?

Comment appréhende-t-il le passage du statut de décideur à celui d'exécutant ? « Je n'ai pas d'ego de ce point de vue-là. »

■ ***Son avenir national.*** Proche de François Fillon, qu'il épaule dans la rédaction d'un programme pour la prochaine présidentielle, Serge Grouard comprihen le soutenir s'il se présente aux primaires de la droite et du centre. « Ça va commencer après les régionales. Je l'aiderai au maximum, le vois son projet, c'est le seul qui dit ce qu'il faut faire pour sortir du marasme. » Avec un but, dit-il, calquer sa « méthode orléanaise » à la France entière. Vaste ambition.■

Phoca PDF